

Messe d'Adieu de François LEDAUPHIN
Église Saint-Martin de Mayenne - 3 septembre 2022

Mes amis,

Notre frère François s'en est allé. Comme un artiste, comme l'artiste qu'il était, il a tiré sa révérence. Il l'a fait avec beaucoup de courage et de dignité, les derniers mois de sa vie ayant été rendus particulièrement pénibles et douloureux par la progression de sa maladie. Aussi sommes-nous à la fois heureux et émus de pouvoir lui témoigner en ce jour notre amitié et notre affection. Pour lui dire Adieu, j'ai fait le choix de garder les lectures de la mémoire de Saint Grégoire le Grand.

Il y a d'abord ce beau passage de la deuxième lettre aux Corinthiens où saint Paul magnifie la grandeur et la beauté du ministère apostolique. L'apôtre commence presque toujours ses lettres par une adresse dans laquelle il dit sa joie mais aussi son étonnement, voire sa stupeur d'avoir été appelé à exercer le ministère apostolique. À ce ministère, François y avait été associé, lui qui avait fait le choix résolu de suivre le Christ sur le chemin du sacerdoce. Il y a avait été associé par grâce. C'est par pure miséricorde en effet que, nous les prêtres, avons été investis de ce ministère. De cela, notre frère François avait une vive conscience. Et cette conscience est aussi la nôtre. Quand nous nous regardons, en effet, avec un peu d'humilité et beaucoup de réalisme, nous voyons bien que nous sommes des pauvres. Nous percevons clairement les limites qui sont les nôtres, les faiblesses de notre humanité d'hommes, une humanité habitée par bien des peurs, bien des résistances, bien des compromissions aussi. Saint Paul a raison de le souligner : notre vocation est « un trésor que nous portons dans des vases d'argile ». Oui, c'est trop évident ! Mais, aussi rabougri soit-il, notre cœur a été élevé à la dimension du cœur du Christ par la dignité du sacerdoce ministériel. Par la grâce de notre ordination, notre cœur a été transcendé en quelque sorte par l'amour de Dieu en un autre Cœur où Jésus veut battre pour le salut du monde. C'est ce qui rend notre vocation vraiment belle, grande et même sublime. J'ose dire qu'à bien des égards, notre frère François a été un « grand cœur ». Il y avait chez lui un côté attachant, il était fraternel, et cette fraternité lui a permis de prendre pleinement sa place au sein du presbyterium de Laval.

Dans l'évangile, je retiens deux choses particulièrement. D'abord cet appel à entrer avec Jésus dans la logique du service gratuit et désintéressé : service de Dieu et service des autres indissociablement. « *Je suis au milieu de vous comme celui qui sert* », nous dit Jésus. La façon de gouverner de Jésus n'est pas celle de la domination, mais c'est le service humble et plein d'amour du lavement des pieds. Ce service désintéressé était une caractéristique du ministère de François. Il savait se faire proche des petits et des pauvres, en particulier au cours de ses visites dans les maisons de retraite et au CHNM, dans le service de Santé mentale. Il avait un vrai charisme pour rencontrer les personnes malades.

Et puis dans cette page d'évangile retentit également la promesse du festin nuptial que Jésus adresse en particulier aux Douze : « *Vous mangerez et boirez à ma table dans mon Royaume, et vous siégerez sur des trônes pour juger les douze tribus d'Israël* ». J'aime à penser que cette promesse a dû réjouir le cœur de notre frère François. François, en effet, était un bon vivant, plutôt joyeux. Ceux qui ont collaboré avec lui peuvent en témoigner. À

Mayenne, il aimait bien partager des repas au presbytère et il faisait rire volontiers toute la tablée ! C'était un bon cuisinier.

Et puis, ce sens du service, François l'a exercé aussi à travers ses dons de musicien. Il aimait la musique, il était un bon musicien. Il apportait beaucoup de soin dans la préparation et l'animation des messes. Ici même, en cette église Saint Martin, il accompagnait volontiers les offices à l'orgue. C'était sa manière à lui de prier et de louer le Seigneur, de « chanter pour lui un chant nouveau », ainsi que l'exprimait le psalmiste dans le beau psaume 95 qui nous a été chanté tout à l'heure.

« À vous qui avez tenu bon avec moi dans mes épreuves, dit encore Jésus dans l'évangile, je dispose pour vous du Royaume, comme mon Père en a disposé pour moi ». C'est une promesse magnifique ! Et combien elle rejoint François dans l'expérience de souffrance qui fut ultimement la sienne. Notre Frère François a rencontré la croix, et il a tenu bon dans les épreuves. Nous demandons au Seigneur de le faire entrer dans le Ciel de sa joie, nous le prions de le rassasier de son visage de lumière. Et que notre frère François intercède pour que se lèvent nombreux, dans notre diocèse, des jeunes qui oseront se lancer dans la belle aventure du sacerdoce ou de la vie consacrée.

✠ Thierry Scherrer
Évêque de Laval